CONDETTE (Jean-François) (éd.), *Éducation, religion, laïcité (XVIe-XXe siècles), continuités, tensions et ruptures dans la formation des élèves et des enseignants*

Lille, Institut de recherches historiques du Septentrion, Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2010, 552 p.

André Encrevé

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2445>

DOI : 10.4000/histoire-education.2445

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 95-97

ISBN : 978-2-84788-378-7

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

André Encrevé, « CONDETTE (Jean-François) (éd.), *Éducation, religion, laïcité (XVIe-XXe siècles), continuités, tensions et ruptures dans la formation des élèves et des enseignants* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 133 | 2012, mis en ligne le 09 décembre 2012, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2445> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2445>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CONDETTE (Jean-François) (éd.), *Éducation, religion, laïcité (XVIe- XXe siècles), continuités, tensions et ruptures dans la formation des élèves et des enseignants*

Lille, Institut de recherches historiques du Septentrion, Université
Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2010, 552 p.

André Encrevé

RÉFÉRENCE

CONDETTE (Jean-François) (éd.), *Éducation, religion, laïcité (XVIe-XXe siècles), continuités, tensions et ruptures dans la formation des élèves et des enseignants*, Lille, Institut de recherches historiques du Septentrion, Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2010, 552 p.

- 1 Chacun le sait, la religion et l'éducation ont longtemps été étroitement liées, le personnel enseignant étant souvent membre du clergé (au sens large du terme) tandis que les structures éducatives et le contenu des enseignements étaient contrôlés par les Églises. Pourtant, un processus progressif de distanciation entre éducation et religion s'est engagé et l'État a cherché à former non plus des chrétiens soumis au roi et à l'Église, mais des citoyens libres et raisonnables (Condorcet n'écrivit-il pas en 1791 : « Les peuples qui ont leurs prêtres pour instituteurs ne peuvent rester libres »). Ce qui a conduit à une sécularisation du personnel et une laïcisation des programmes et des écoles publiques.
- 2 Issu de deux journées d'études organisées à l'université de Lille 3 en 2008 et 2009, cet ouvrage est consacré à ce long processus de laïcisation. Ses vingt-deux communications, dont certaines traitent aussi des XVIIe et XVIIIe siècles, sont plus

particulièrement centrées sur les XIXe et XXe siècles. Et, tout en évoquant aussi quelque peu la Belgique et la Suisse, elles s'intéressent majoritairement à la France. Naturellement, elles sont assez diverses, puisqu'on remarque, par exemple, une étude de la place de l'histoire sainte dans les écoles normales entre la loi Guizot de 1833 et les lois Ferry de 1882, une présentation des combats de Maurice Vernes pour l'enseignement de l'histoire des religions dans l'enseignement secondaire entre 1880 et 1914, ou une analyse du rôle des syndicats de l'enseignement privé dans le débat sur un grand service public de l'éducation nationale de 1977 à 1984. Toutefois, elles sont regroupées autour de deux thématiques : la formation des enseignants, et ensuite les tensions et conflits qui ont accompagné ce long processus de séparation de l'Église et de l'École.

- 3 Sans citer, évidemment, chacune de ces contributions, on peut remarquer qu'elles ne contestent pas les grandes phases de ce mouvement telles qu'elles ont été exposées depuis longtemps par les historiens. Mais elles montrent également que, si la formation de deux entités éducatives spécifiques ne s'est réalisée que progressivement, le processus de séparation n'en pas moins été très net. On a assisté à une véritable laïcisation des savoirs, et donc des manuels scolaires, avec aussi la définition d'une morale laïque déconfectionnalisée, même si cette dernière a conservé assez longtemps des liens avec un certain spiritualisme déiste (en France, les « devoirs envers Dieu » ne sont supprimés des programmes de l'enseignement public qu'en 1923). Par ailleurs, ces communications permettent de mesurer la diversité des acteurs de l'affaire et la variété de leurs réactions, mais aussi les évolutions internes que connaissent les deux camps en présence. Par exemple, alors qu'au début du XIXe siècle la plus grande partie des enseignants des écoles catholiques sont des clercs, en 1980 90 % des enseignants du privé sont des laïcs. D'autre part, ce processus général n'est pas seulement mené par les dirigeants des deux camps qui s'affrontent (comme l'écrit J.-F. Condet (p. 13), « on ne construit pas l'École contre les populations ») et les communautés d'habitants, qui ne sont pas des structures amorphes, ne se privent pas de manifester leur volonté. Ces processus se déroulent rarement de façon sereine et on est parfois surpris par la variété des moyens utilisés lors des phases de confrontation scolaire et par l'ingéniosité déployée par les acteurs pour défendre leurs positions et affaiblir celle de leurs adversaires. Toutefois, l'ouvrage montre aussi qu'il convient de se méfier des analyses trop générales et qu'en dépit des conflits auxquels la laïcisation des écoles a donné lieu, les accommodements éducatifs entre religions ou entre religion et laïcité ont souvent été tentés, et réussis, en particulier au niveau local, n'en déplaise aux dirigeants nationaux. On constate, enfin, une fois de plus, que la loi n'est pas omnipotente. En effet, les dispositions législatives peuvent se heurter à d'assez nombreux obstacles, comme à l'absence des moyens financiers nécessaires pour les mettre en œuvre, le manque de personnels qualifiés pour les appliquer ou les réticences des populations en face de la modification des structures éducatives locales. De fait, les prises de distance avec la lettre de la loi ne sont pas rares, dans ce domaine où l'évolution des mentalités ne se produit pas souvent au même rythme que celui du résultat des élections.